

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST

21 Chemin du Ballie 38790 Charantonnay 06 29 11 18 58

dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD

www.sacd.fr

Document protégé

Membre SACD

A la vie, à la scène !

(Hommage « Aux parents terribles » de Jean Cocteau)

Une pièce de Frédéric Dubost.

Jeanne : Comédienne d'un certain âge

Pierre : Son mari. Un comédien

Lucie : Habilleuse de Jeanne

Le décor : Une loge de théâtre / Sur le mur une affiche de théâtre des « Parents terribles » de Cocteau. Un paravent.

On entend au loin la fin des applaudissements.

Jeanne rentre dans sa loge. Visiblement épuisée.

Elle s'assoit à sa table de maquillage...Se regarde quelques instants et se couvre la tête avec une serviette.

Scène 1 :

Entrée de Lucie

Lucie : Belle salle ce soir ! Certains sont encore debout. Ils refusent de partir.

Jeanne : *(Sans lever la tête)* Cela ne leur suffit donc jamais...

Lucie : Ils vous aiment...

Jeanne : Ils me sucent la moelle ! Je n'en peux plus !

Lucie : Vous êtes fatiguée !

Jeanne : Je suis épuisée...

Lucie : Vous savez que c'était la 473 -ème ce soir ?

Jeanne : Il y a longtemps que je tiens plus ce genre de compte.

Lucie : Bientôt la 500 -ème ! Une relâche est prévue ! Vous pourrez partir au soleil...

Jeanne : Merci Lucie ! Comme cela me paraît loin...

Jeanne se lève et passe derrière le paravent...

Jeanne : Viens m'aider à enlever cette robe ! Elle me semble un peu plus lourde tous les soirs...

Lucie l'aide.

Entrée de Pierre.

Pierre : Bonsoir !

Jeanne : Tu es déjà là ?

Pierre : A l'instant. Pour une fois nous avons commencé à l'heure...Et puis bizarrement tout le monde a joué vite...

Jeanne : Et la salle ?

Pierre : Moyenne ce soir...Comme s'ils n'étaient pas là !

Jeanne : Vous étiez peut-être tout simplement mauvais !

Pierre : Merci ! Je ne crois pas !

Jeanne : C'est la différence entre toi et moi, chéri ! Je n'ai besoin de personne pour me dire que je n'étais pas bonne.

Pierre : C'est tellement rare !

Jeanne : Je déteste les flatteries ! Depuis le temps, tu devrais le savoir !

Pierre : C'était juste un constat...

Jeanne : J'ai encore dans la tête quelques mauvaises prestations qui m'empêchent de dormir parfois...

Pierre : Moi je préfère avancer !

Jeanne : Tu es toujours plus malin que les autres...

Pierre : Dans notre métier, c'est impossible de revenir en arrière !

Jeanne : Là est toute l'adrénaline...

Pierre : Tu parles ! C'est pour ça que j'aime le cinéma ! Aucune pression inutile, il suffit de refaire la scène !

Jeanne : De la conserve !

Pierre : (*Désabusé*) On dirait une actrice du muet qui refuse le modernisme !

Lucie : Je vous apporte votre robe pour sortir ?

Jeanne : Passe-moi juste un jean ! Je passe par la petite porte ce soir ! Aucune envie de rester une heure à signer des autographes !

Lucie : Dans ce cas, je vais prévenir le vigile ! Ce n'est pas la peine que les gens attendent...

Sortie de Lucie.

Scène 2 :

Jeanne : Maintenant que nous sommes seuls, tu peux me dire pourquoi tu arrives si tôt ce soir ?

Pierre : Je viens de te le dire...Un jeu plus rapide et une salle somnolente !

Jeanne : Et parmi tes admirateurs, tu n'as trouvé personne à emmener souper ?

Pierre : J'avais envie de rentrer...On dirait que cela ne te fait pas plaisir...

Jeanne : Si ! Je suis surtout étonnée !

Pierre : Pourquoi ?

Jeanne : D'habitude, tu résistes rarement aux admiratrices qui veulent profiter de ta présence...

Pierre : Je ne vois pas ce que tu veux dire...

Jeanne : Arrête !

Pierre : Tes allusions...

Jeanne : Je ne te fais pas une scène, mais je ne suis pas idiote ! Tout Paris ruisselle du bruit de tes aventures !

Pierre : Tout Paris ! Une bande de charognards qui se délectent des choses qu'ils inventent !

Jeanne : Je veux bien qu'ils les accentuent...

Pierre : Nous sommes d'accord ! Pour le reste...

Jeanne : Termine ta phrase !

Pierre : Pour le reste, nous sommes un vieux couple. Nous sommes au-dessus de ça !

Jeanne : Comme les hommes s'accommodent des règles qu'ils inventent...

Pierre : Bon ! Tu es bientôt prête ? J'ai téléphoné pour qu'on nous livre un plateau de fruits de mer à la maison...

Jeanne : Que d'attentions ? Ce n'est pas mon anniversaire pourtant !

Pierre : J'ai peut-être juste envie de passer une soirée tranquille avec toi !

Jeanne : Admettons ! Je peux te poser une question ?

Pierre : Comme si je pouvais te dire non...

Jeanne : Imagine que je te dise que j'ai d'autres projets pour ma soirée !

Pierre : Il est bientôt 23 heures !

Jeanne : Et alors ! Tu n'es jamais à la maison avant une heure du matin ! Il se peut que j'aie mes petites habitudes pendant ces deux heures...

Pierre : Tu as un amant ?

Jeanne : Pour reprendre ta phrase... Nous sommes un vieux couple... Ça te poserait un problème ?

Pierre : On en reparlera à la maison, nous pouvons partir ?

Jeanne : Pour ne pas répondre, tu dégages en touche...

Pierre : Je suis juste fatigué !

Jeanne : Me voilà ! Tu as de la chance, je n'avais aucun rendez-vous...

Pierre : Je m'en doutais...

Jeanne : Du moins...Ce soir !

Elle prend son manteau et sort de sa loge...

Pierre la regarde perplexe et lui emboite le pas...

Noir

Scène 3 :

On se retrouve dans la loge, Jeanne en train de se préparer...

Entrée de Lucie.

Lucie : Nous y sommes, c'est la 500 -ème ce soir !

Jeanne : La délivrance ! J'aime cette pièce et mon personnage, mais au bout d'un certain temps, la routine remplace un peu le plaisir !

Lucie : Probablement ! Pourtant, tous les soirs vous inventez de nouvelles petites choses...

Jeanne : Des petites choses ?

Lucie : Je regarde la pièce chaque jour, cachée derrière un pylône ou sur un strapontin, tous les soirs vous ajoutez un nouveau geste, une nouvelle expression, vous enrichissez cette femme qui cohabite en vous !

Jeanne : C'est étrange...

Lucie : C'est juste une observation...Je connais la pièce par cœur, donc rien ne m'échappe...

Jeanne : Ce qui est étrange, c'est que je ne m'en rends pas compte...Le personnage d'Yvonne est en train de prendre le contrôle, de vivre sa propre vie !

Lucie : On dirait que vous parlez de quelqu'un !

Jeanne : C'est le cas...Les grands rôles du théâtre ont une âme !

Lucie : C'est angoissant !

Jeanne : Quand tu acceptes un rôle pareil, tu sais que tu vas devoir partager ton enveloppe charnelle, cohabiter avec l'autre...

Lucie : Du moins jusqu'à la fin des représentations...

Jeanne : Ce serait trop simple...

Lucie : Je ne comprends pas...

Jeanne : Pendant ces quelques jours de relâche à venir... Yvonne va rester à Paris tandis que j'irai au soleil me reposer... J'ai la conviction qu'à certaines heures de la journée nous allons nous rejoindre.

Lucie : En travaillant votre texte ?

Jeanne : Non, dans certains gestes du quotidien ! En allumant une cigarette... En l'écrasant dans le cendrier... Cela fait tellement partie d'Yvonne ! Si je croise mon fils ! S'il me présente une jeune femme, je vais avoir les mêmes craintes, la même jalousie...

Lucie : L'inverse est vrai aussi !

Jeanne : L'inverse ?

Lucie : Yvonne vous habite, et vous habitez Yvonne !

Jeanne : Peut-être...

Lucie : C'est toujours compliqué de reprendre des grands rôles, comme celui-ci après une comédienne comme vous... Le personnage conserve pour longtemps une partie de votre âme, de vos traits...

Jeanne : Qui sait !

Lucie : Ne soyez pas trop modeste !

Jeanne : C'est juste une question de temps avant qu'une autre efface mes traces...

Lucie : Voilà vous êtes prête ! Vous allez à la petite fête après la représentation ?

Jeanne : Une obligation... Et puis, il se murmure que la distribution pourrait bouger à la reprise ! Je suis curieuse...

Lucie : Ce sont les bruits de couloir qui circulent !

Jeanne : Moi je reste !

Lucie : Tout le monde n'a pas votre capacité à tenir un rôle comme celui-ci aussi longtemps...

Jeanne : Il y a parfois une certaine lassitude, mais en même temps, cela devient plus simple...C'est comme un rendez-vous avec quelqu'un que l'on connaît bien.

Lucie : Un rendez-vous ?

Jeanne : Yvonne m'attend tous les soirs derrière le rideau. Nous n'avons plus qu'à faire une seule personne...Elle se fond en moi...Et la magie du théâtre opère.

On entend une sonnerie !

Lucie : C'est le régisseur qui indique qu'il reste cinq minutes....

Jeanne : Regarde si mon maquillage est bon ?

Lucie : C'est parfait !

Jeanne : Donne-moi ta main !

Les deux femmes s'étreignent les mains dans un rituel bien huilé.

Jeanne : A tout à l'heure

Sortie de Jeanne

Lucie range un peu...

Lucie : Dernière représentation avant les vacances...

La lumière baisse....

Scène 4 :

Jeanne revient dans sa loge avec une superbe bouquet de fleurs.

Entrée de Lucie.

Lucie : Quel triomphe !

Jeanne : Justifié ce soir ! Toute l'équipe était au rendez-vous...

Lucie : Vous en particulier !

Jeanne : Sans doute. ! Avec Yvonne, nous allons nous séparer quelques jours...
Nous voulions sortir de scène avec panache !

Lucie : Je ne sais pas si c'est le moment, mais j'ai quelques infos pour la
prochaine distribution...

Jeanne : Ne me fait pas languir ! Je t'écoute !

Lucie : Je ne connais pas encore le nom des remplaçants, mais à priori c'était la
dernière pour les rôles de Georges et Madeleine !

Jeanne : Deux sur cinq après 500 représentations, nous sommes dans la
moyenne !

Lucie : Cela ne vous inquiète pas ?

Jeanne : C'est à ceux qui prennent le train en marche qu'il faut poser la
question ! Ils auront quinze jours pour travailler, je rentre quatre jours avant la
reprise. Assez pour les aider à trouver leurs marques !

Lucie : Ce sont des rôles énormes !

Jeanne : C'est pour cela que la production ne peut pas prendre des débutants...

Lucie : Vous n'avez pas votre mot à dire ? Vous êtes le nom qui porte la pièce !

Jeanne : Tu es encore bien naïve ! On se sert de mon nom pour faire des entrées
au guichet et lancer des comédiens moins connus ! Je suis le produit d'appel
mais les financiers ont toujours un coup d'avance...

Lucie : Et vous n'êtes pas curieuse de connaître vos futurs partenaires ?

Jeanne : Curieuse si...Mais une curiosité raisonnable ! A quoi bon gâcher mes quelques jours de repos...

Entrée de Pierre.

Pierre : Je me suis dépêché pour t'accompagner à ta petite fête...

Jeanne : C'est gentil !

Pierre : C'est tout de même un soir important !

Jeanne : Si j'étais une épouse soupçonneuse, j'aurais des raisons de me méfier ! Tu es à mes petits soins en ce moment !

Pierre : Et bonne nouvelle, je t'accompagne quatre ou cinq jours dans le midi... Après je remonte...

Jeanne : Juste quelques jours ? Je croyais que ta pièce était terminée !

Pierre : Je dois faire des essais pour un nouveau projet...

Jeanne : Elle est blonde ou brune ?

Pierre : Qui ?

Jeanne : Ton nouveau projet !

Pierre : Tes soupçons sont infondés, je suis pressenti pour un nouveau rôle !

Lucie : Félicitations monsieur !

Jeanne : Un peu tôt pour les félicitations ! On peut savoir de quoi il s'agit ?

Pierre : Tu me connais, je suis superstitieux, alors le contrat n'étant pas signé, je préfère attendre !

Jeanne : Comme tu voudras ! Je me souviens d'un temps où tu me demandais mon avis !

Pierre : Je me souviens aussi d'un temps où l'on travaillait nos rôles ensemble...

Lucie : Hummm...Nous sommes attendus au bar du théâtre...

Jeanne : Merci Lucie de nous rappeler à des considérations plus terrestres ! Nous y allons ! Je vous préviens, je m'éclipse vite !

Lucie : Madame ! Les gens sont heureux de vous voir...Ce serait bien que vous leur donniez un peu de temps !

Jeanne : Je n'aime pas ces mondanités...Et demain matin j'ai réservé dans le premier avion pour Nice !

Pierre : Quoi ? Nous ne partons pas ensemble par la route ?

Jeanne : Tu me rejoindras avec la voiture, moi je préfère l'avion !

Pierre : Je vois...Dans ce cas.... Allons-y !

Ils sortent tous les trois.

Noir

Scène 5 :

Lucie est en train de remettre de l'ordre avec soin dans la loge.

Entrée de Jeanne en tenue encore estivale.

Jeanne : Bonjour Lucie !

Lucie : Bonjour madame ! Comment allez-vous ?

Jeanne : J'avais besoin de reprendre des forces, mais quel plaisir de retrouver cet endroit !

Lucie : Vous avez une mine superbe. Je vais devoir vous maquiller pour le rôle !

Jeanne : Je n'y avais pas pensé mais tu as raison ! Yvonne ne sort jamais de sa roulotte, elle ne peut être bronzée !

Lucie : A moins que son lit ne soit derrière la fenêtre.

Jeanne : Bon quel est le programme ce matin ?

Lucie : Vous avez rendez-vous sur le plateau dans une demi-heure avec toute l'équipe !

Jeanne : Tu as vu les nouveaux...

Lucie : (*Mal à l'aise*) Juste aperçu...

Jeanne : Quelque chose qui ne va pas ? Ce sont des mauvais ?

Lucie : Pas du tout...Je préfère que vous les découvriez vous-même !

Jeanne : Je me demande ce que tout cela me réserve...Tu as vu mon mari ces jours ? Il devait passer chercher mon courrier...

Lucie : Nous nous sommes croisés. C'est moi qui ai votre courrier ! Votre mari pressentait que vous viendriez directement de l'aéroport. Le voilà.

Elle tend à Jeanne un paquet impressionnant de courrier...

Jeanne : Je suis une véritable enfant...Je suis toujours émue par ces courriers de gens qui sont venus me voir...Regarde, il y a des rubans autour de certains, des lettres sont parfumées...A l'époque d'internet et du mail, voir autant de personnes faire l'effort de m'écrire me bouleverse !

Lucie : Ils passent une bonne soirée avec vous, ils veulent vous remercier !

Jeanne : Mon mari se moque de moi...Je le laisse à ses pièces de boulevard ! Les gens rient mais oublient vite leur soirée...

Lucie : C'est probable...

Jeanne : Avec cette pièce, chacun peut s'identifier à l'un des personnages...Les jeunes qui quittent le nid se prennent pour Michel, les caractères froids se retrouvent dans Léo, les jeunes femmes un peu calculatrices fondent pour Madeleine... Les mamans possessives communient avec Yvonne...

Lucie : Et pour Georges ?

Jeanne : Pour Georges ! C'est beaucoup plus simple ! Tous les hommes se retrouvent !

Lucie : Le rôle est plutôt complexe !

Jeanne : Pas vraiment ! Il suffit de mettre en avant sa faiblesse et sa lâcheté ! Sa façon permanente de se laisser conduire la vie pas les femmes !

Lucie : Votre vision du personnage !

Jeanne : La seule !

Lucie : Il me semble que...

Jeanne : (*Qui la coupe*) Bon, trêve de bavardage ! Quelle heure est-il ? Je ne voudrais pas jouer les stars en arrivant la dernière sur le plateau...

Lucie : Tout va bien... Vous avez dix minutes devant vous.

Jeanne : Va voir si tout le monde est là ! Tu viendras me chercher après !

En sortant, Lucie croise Pierre, ils échangent quelques mots qui échappent à Jeanne.

Scène 6 :

Pierre : Bonjour chérie ! Tu es bien rentrée ?

Jeanne : Parfaitement ! Je dors comme un bébé dès que l'avion décolle !

Pierre : Je suis désolé de n'avoir pas pu rester avec toi depuis dix jours...

Jeanne : Comme tu es resté à Paris, je suppose que tu as signé un nouveau contrat.

Pierre : C'est signé...

Jeanne : Je ne savais pas que tu passais me voir aujourd'hui !

Pierre : (*Mal à l'aise*) Je suis là...

Jeanne : Si la réunion avec les nouveaux va vite, nous pourrions déjeuner ensemble...

Pierre : (*Sans enthousiasme*) Pourquoi pas ! C'est une bonne idée...

Jeanne : Ça se voit ! Cache ta joie...

Pierre : Pardonne moi...

Jeanne : Tu sais, ce n'est pas une obligation...

Pierre : Jeanne ! Il faut que je parle d'une chose importante...

Jeanne : On verra ça plus tard, je dois aller sur le plateau...

Pierre : Non ! Justement...A propos du plateau !

Jeanne : Oui ? Je te connais ! Balance l'info !

Pierre : Voilà ! Nous allons à la même réunion !

Jeanne : Ah bon, Pourquoi faire ?

Pierre prend une grande respiration...

Pierre : Je vais reprendre le rôle de Georges !

Jeanne : Quoi ! C'est une plaisanterie !

Pierre : C'est très sérieux au contraire...La production m'a contacté dès qu'ils ont appris que ton partenaire abandonnait le rôle.

Jeanne : Depuis vingt ans, tu ne joues que des pantalonnades de boulevard...Et là ! Tu prétends interpréter Cocteau !

Pierre : Je pensais que tu avais un peu plus de considération pour mon travail !

Jeanne : J'en ai ! Mais là ! Tu es à des années lumières de ton univers habituel !

Pierre : Depuis dix jours que nous avons commencé à travailler, personne ne semble vouloir me jeter de la pièce...

Jeanne : Tu trouves normal que j'apprenne ça aujourd'hui ?

Pierre : Tout est allé si vite...

Jeanne : Tu pouvais me le dire au téléphone !

Pierre : Je voulais déjà répéter un peu, être certain d'être à la hauteur !

Jeanne : Et maintenant tu as cette certitude ?

Pierre : Oui, j'ai du plaisir à travailler ce rôle ! Et puis...

Jeanne : Oui ?

Pierre : Et puis, je suis heureux de pouvoir te donner la réplique. Cela ne nous est plus arrivé depuis nos années de café-théâtre...

Jeanne : Arrête les violons ! Ce ne sera pas si simple...

Pierre : Pourquoi ?

Jeanne : C'est plus qu'un rôle cette pièce !

Pierre : Pas à moi ! Tes vieilles théories sur le personnage qui t'habite !

Jeanne : Une théorie ! Une constatation quotidienne !

Pierre : Reviens sur terre ! Nous sommes des professionnels payés pour interpréter un rôle ! Pas des gourous !

Jeanne : Tu ne comprendras jamais rien au théâtre !

Pierre : J'avais oublié !

Jeanne : Oublié quoi ?

Pierre : Tu es la diva ! L'alpha et l'oméga du théâtre !

Jeanne : Je n'ai pas cette prétention... Je te préviens juste ! Tu vas devoir nous séduire si tu veux que l'on t'accepte !

Pierre : Vous ! Tu parles de l'équipe ?

Jeanne : Non, d'Yvonne et moi !

Pierre part dans un grand fou-rires

Jeanne : Je peux savoir ?

Pierre : Je me demande parfois si tu n'es pas folle ! Je n'ai qu'une femme dans cette pièce ! Ma femme en l'occurrence !

Jeanne : Et Yvonne !

Pierre : Yvonne n'est qu'un personnage...

Jeanne : Quel Mépris !

Pierre : Oui ! C'est juste un personnage sorti du cerveau de Cocteau ! Un personnage que tu interprètes magnifiquement...Mais reste toi ! Juste toi !

Jeanne : Tu n'aurais jamais dû quitter les placards du boulevard ! Nous ne faisons pas le même métier !

Entrée de Lucie

Lucie : Pardon de vous déranger, on vous attend sur le plateau...

Jeanne : Lucie ! Tu le savais ?

Lucie baisse la tête...

Jeanne : Bien-sûr que tu le savais ! Je comprends mieux maintenant ton regard fuyant !

Lucie : J'espérais que vous aussi...

Jeanne : Eh bien non ! Toute la profession doit être au courant ! Sauf moi !

Pierre : Nous sommes l'événement de la rentrée théâtrale !

Jeanne : La belle affaire !

Pierre : Des dizaines de journalistes voulaient une interview de toi...Comme d'habitude ton portable était coupé !

Jeanne : Par bonheur ! Cela m'a évité de le découvrir par un journaliste...

Lucie : C'est l'heure de la réunion....

Jeanne : De toute façon, je n'ai pas d'autre choix...Nous sommes attendus !

Pierre et Jeanne sortent de la loge.

Lucie : Voilà qui nous promet quelques frictions...A la vie, à la scène !

La lumière baisse...

Scène 7 :

On entend le bruit du public qui applaudit

Entrée de Jeanne et Lucie.

Lucie : Belle salle ce soir !

Jeanne : Ils ne réagissaient pas comme d'habitude...

Lucie : C'est un redémarrage, il faut prendre vos marques !

Jeanne : Après 500 représentations ! Tu plaisantes...Toi qui connais chaque souffle de cette pièce, tu as trouvé mon mari comment...

Lucie : (*Qui marche sur des œufs !*) Il faut lui laisser le temps de prendre ses repères !

Jeanne : Tu es diplomatique !

Lucie : Juste sincère ! C'est un grand comédien ! Simplement il aborde un nouveau registre...Il a besoin d'un peu de temps !

Jeanne : Du temps ! Chaque spectateur paie la même entrée ! Ceux des premiers soirs comme ceux de la millième ! On ne peut pas, comme ce soir, leur offrir une soupe tiède...

Lucie : Vous exagérez...

Jeanne : Et la petite qui a repris le rôle de Madeleine !

Lucie : Elle est plutôt juste...

Jeanne : Elle vient d'où ?

Lucie semble ne pas avoir entendu...

Jeanne : Elle vient d'où ? J'ai déjà vu son visage mais impossible de me souvenir dans quelle pièce...

Lucie : (*Très mal à l'aise*) Je vais me renseigner, je vous dirai !

Jeanne se lève et vient soulever le menton de Lucie

Jeanne : Regarde-moi ! Tu sais d'où elle vient ?

Lucie : Il me semble oui...

Jeanne : Elle jouait dans une pièce de boulevard... ?

Jeanne semble chercher quelque chose dans son esprit...

Jeanne : Il a osé ! Je suis aveugle !

Jeanne part dans un rire quasi hystérique...

Lucie : Madame ! Calmez-vous !

Jeanne : Elle jouait avec lui !

Lucie : Oui... Dans la même pièce...

Jeanne : Que je suis conne ! Comment je ne l'ai pas reconnue !

Lucie : Elle était brune et n'avait qu'un petit rôle !

Jeanne : Belle progression !

Lucie : Une opportunité qui se présente...

Jeanne : Elle couche avec lui ?

Lucie ne répond pas

Jeanne : Alors ?

Lucie : Je n'en sais rien !

Jeanne : Arrête de te foutre de moi ! Parle !

Lucie : J'ai toujours détesté véhiculer les bruits de couloirs, sur les uns et les autres, chacun sa vie !

Jeanne : Tu as une façon originale de me le confirmer !

Lucie : Je ne confirme rien ! Si l'on écoute tout...

Jeanne : Si on écoute tout ?

Lucie : Tout le monde couche avec tout le monde ! Même vous !

Jeanne : Moi ! Je ne suis pas le sujet du soir ! Et puis...Je ne suis pas une sainte !

Lucie : Ça ne me regarde pas !

Jeanne : Je comprends mieux maintenant le peu d'empressement de cette petite gourde à me parler ! Yvonne avait raison !

Lucie : Yvonne ?

Jeanne : Quand je suis entrée en scène ce soir, c'est comme si elle n'était pas là, comme si elle fuyait le plateau !

Lucie : Arrêtez, ça n'a pas de sens...

Jeanne : Ils se mettent en place pour me détruire...

Lucie : Jeanne ! Stop !

Jeanne : J'ai joué sans Yvonne !

Lucie : Laissez Yvonne sur scène ! La vie est ici...

Jeanne : Tu as probablement raison...Je vais rentrer !

Lucie : Les choses seront différentes demain...Vous verrez !

Jeanne : Elles seront peut-être pires...Tu peux aller voir si mon mari est par là !

Lucie : Je vais le chercher...

Elle sort.

Restée seule, Jeanne se répète son texte...Comme en transes...

Jeanne : « Laissez-moi ! Ne vous hissez pas sur un piédestal ! Vous n'en êtes pas plus dignes que moi, après tout. Mensonges ! Mensonges ! Mensonges ! Essayez donc de sortir de vos mensonges ! »

Retour de Lucie

Lucie : Tout va bien ?

Jeanne : Tu as de ces questions...Je suis seule ! Seule avec Yvonne ! Seule face à tout ça...

Lucie : Vous n'êtes pas seule ! Tout le monde vous admire ici !

Jeanne : On m'admire et je fais rire... Alors mon mari ?

Lucie : Je ne l'ai pas trouvé, il paraît qu'il est parti répondre à un journaliste !

Jeanne : Comme ils sont commodes ces journalistes...Je vais rentrer à la roulotte ! Tu peux lui laisser un message...On ne sait jamais...S'il me cherche !

Lucie : Jeanne ! Laissez Yvonne dans sa roulotte ! Votre appartement vous attend !

Jeanne : Donne-moi mon manteau...

Lucie : Je vais appeler un taxi pour vous accompagner ! Vous êtes épuisée !

Jeanne prend son sac...Regarde sa loge et sort.

La lumière baisse...

Scène 8 :

Pierre est seul en scène en train de travailler son texte...

Pierre : « Je ne vois qu'une chose ! M'aimais-tu ? Je t'aimais, moi, je t'adorais, moi... »

Entrée de Jeanne pendant sa réplique. Pierre ne l'entend pas tout de suite...

Pierre : « Et je te demandais mille fois : M'aimes-tu ? Et j'ajoutais : C'est impossible et tu me répondais...Mais non Georges...Je t'aime. C'est exact ? »

Jeanne se met à applaudir ! Ce qui surprend Pierre.

Jeanne : Bravo ! Tu commences à être crédible !

Pierre : Merci ! Je t'attendais !

Jeanne : Je ne t'ai pas entendu rentrer hier soir...

Pierre : Tu dormais quand je suis arrivé et je suis venu tôt ce matin...J'aime travailler ici !

Jeanne : Tu pouvais me réveiller ! A une époque tu aurais osé !

Pierre : Avec ce rôle, tu as besoin de sommeil et de repos !

Jeanne : Pour une fois, nous sommes d'accord...C'est un rôle épuisant et merveilleux...

Pierre : Je me demande souvent comment tu as pu tenir plus de 500 représentations !

Jeanne : C'est finalement plutôt simple, je ne suis jamais seule !

Pierre : C'est vrai que l'équipe du théâtre est merveilleuse d'efficacité et de dévouement...

Jeanne : Ils sont parfaits, mais je ne parlais pas de ça !

Pierre : De qui alors ?

Jeanne : Yvonne et Georges sont tout le temps à mes côtés !

Pierre : Tu crois aux fantômes maintenant ?

Jeanne : Il y a des pièces qui dépassent le théâtre !

Pierre : Ton habituelle théorie...

Jeanne : Il y a une face du théâtre que tu ne connais pas ! Tu as toujours joué des farces, des comédies de mouvement ou le personnage n'a pas de corps, juste du rythme et de l'énergie !

Pierre : Et tu crois que c'est simple ?

Jeanne : Au contraire ! C'est plus compliqué ! Tu es seul sur scène ! Les auteurs ne laissent aucune empreinte et les personnages ne se posent pas...

Pierre : De la foutaise ! Ici je ne vois pas la différence !

Jeanne : Patience !

Pierre : Et je suis censé attendre quoi ?

Jeanne : Pas quoi, mais qui ! Ils te surveillent, te jugent ! Se demandent si tu es capable de les incarner !

Pierre : Notre metteur en scène semble satisfait ! Pour moi c'est l'essentiel !

Jeanne se met à rire...

Pierre : Tu me fatigues avec tes ombres...

Jeanne : Mes ombres ! Tu ne comprends rien... Certaines œuvres vivent leur propre vie !

Pierre : Si tu crois m'impressionner avec ces croyances fumeuses...

Jeanne : Ouvre-toi ! Tous les soirs Jean Cocteau est dans la salle... Il nous regarde et sa flamme vient nous sublimer...

Pierre : Si cela peut t'aider de le croire !

Jeanne : Tu ne sortiras pas indemne de cette pièce !

Pierre : Je ne compte plus mes pièces ! Une autre remplacera celle-ci !

Jeanne : Tu te trompes ! Soit, tu passeras à côté du rôle de Georges et tout le restant de ta vie tu te demanderas pourquoi tu ne l'as pas rencontré... Ou alors...

Pierre : Ou alors ?

Jeanne : Un de ces soirs, au moment de rentrer en scène, Georges viendra se glisser en toi !

Pierre : N'importe quoi...

Yvonne : Tu ne seras plus un comédien, mais juste l'enveloppe charnelle d'un personnage !

Pierre : Tu deviens folle !

Jeanne : Yvonne est-elle folle ?

Pierre : Je parle de toi !

Jeanne : Moi ! Yvonne !

Pierre : Arrête cette pièce ! Elle te fait du mal !

Jeanne : Elle m'ouvre les yeux au contraire !

Pierre : T'ouvre les yeux sur quoi ?

Jeanne : Sur toi ! Sur tes manigances ! Je comprends où tu veux en venir !

Pierre : Jeanne ! Tu mélanges tout ! Notre vie ! La pièce !

Jeanne : Je ne mélange rien ! Yvonne m'ouvre les yeux ! Elle sait la couleur de la trahison ! Elle a payé cher !

Pierre : Je préfère retourner dans ma loge ! Travailler en paix ! Quand tu seras de nouveau seule ! Fais- moi signe !

Sortie de Pierre

Jeanne : Retourne là-bas ! Va fomenter ton sale coup !

Restée seule, Jeanne reprend le texte de Cocteau entre les mains !

Jeanne : « Je ne vois pas ce qui peut être grave que le point où nous en sommes ! »

Noir

Scène 9 :

Jeanne et Lucie sont en scène.

Jeanne : Tu les as vus ce soir ?

Lucie : De qui parlez-vous ?

Jeanne : Mon mari et cette petite garce ! Ils se regardent ! Se désirent !

Lucie : Je n'ai rien remarqué ! La petite se débrouille plutôt bien ! Elle est crédible !

Jeanne : Quelle petite ! C'est déjà une comédienne usée par la scène ! Il n'y a plus rien de frais chez elle !

Lucie : Oubliez le contexte ! Regardez seulement son travail sur scène !

Jeanne : Je ne peux pas !

Lucie : Faites un effort...

Jeanne : Elle couche avec mon mari ! Me vole mon fils ! Comment me défendre !

Lucie : Jeanne ! Ce n'est pas votre fils sur scène ! Votre fils est à New-York !

Jeanne : Tu ne regardes que les apparences des choses !

Lucie : Juste la réalité...

Jeanne : Yvonne et moi ! Nous ressentons ce piège qui se referme sur nous ! Ce parfum de trahison !

Lucie : C'est incroyable !

Jeanne : (*Dans un cri*) Non !

Lucie : Jeanne ? Ça ne va pas ?

Jeanne : Ce mot ! Ce mot... Il flotte entre les conspirateurs ! C'est lui qui aura mon âme !

Lucie : Jeanne ! Pardonnez-moi, il m'a échappé. Vous devriez vous reposer quelques jours ! Vous n'êtes pas bien !

Jeanne : Toi aussi tu me prends pour une folle !

Lucie : Je crois seulement que ce rôle vous possède un peu trop !

Jeanne : Petite gourde ! Tu ne connais rien au théâtre ! Tu crois comprendre car tu nous regardes !

Lucie : Je vous admire !

Jeanne : La belle affaire !

Lucie : Je vous en prie...

Jeanne : Tu ne sais rien de mes échanges avec Yvonne ! Nous additionnons nos solitudes, nous nous réconfortons !

Lucie : Vous avez probablement raison ! Je vous laisse avec elle... Je vais aller chercher votre robe chez la costumière...

Jeanne : Que fait-elle là-bas ?

Lucie : Lors de la représentation d'hier soir ! Votre cigarette a causé une brûlure sur votre manche ! Vous savez que Nicole est une magicienne des aiguilles. Ce soir elle n'y paraîtra rien !

Jeanne : Tu aurais dû la laisser ainsi ! Toutes nos robes subissent le même sort ! Je fume trop !

Lucie : Jeanne ! Vous ne fumez quasiment jamais !

Jeanne : Tu crois que je pourrais supporter toute cette boue, sans les cigarettes d'Yvonne ?

Lucie : Je reviens avec la robe ! Vous avez du thé chaud dans le thermos !

Sortie de Lucie...

Scène 10 :

Entrée de Pierre.

Pierre : Je viens de croiser Lucie...

Jeanne : Tu parles d'une information !

Pierre : Elle est inquiète pour toi ! Elle ne te trouve pas bien !

Jeanne : Une gentille fille qui ne connaît rien au théâtre !

Pierre : Tu exagères toujours... Elle est d'une aide précieuse !

Jeanne : Qu'elle fasse son travail ! On ne lui demande rien d'autre !

Pierre : Tu ne vas pas nous reprocher à tous, d'être inquiets pour toi ?

Jeanne : Je ne vous reproche plus rien ! Votre jeu est clair !

Pierre : Enfin ! De quoi tu parles ?

Jeanne : La trahison d'un côté, la pitié de l'autre ! Il ne me reste que le public !

Pierre : C'est tout ? Tu vas arrêter ton cinéma ?

Jeanne : Tu crois que je ne vois rien ?

Pierre : Que vas-tu encore imaginer ?

Jeanne : Tu fais venir ta petite comédienne de seconde zone pour jouer avec moi ! Ta maitresse pour me donner la réplique !

Pierre : Tu es dingue !

Jeanne : Elle faisait partie de clauses du contrat ? Prenez-là ! Sinon je ne viens pas ! Quel culot ! Sous mes yeux !

Pierre : Mais la petite n'est pas ma maitresse !

Jeanne : La petite ! Tu vas me faire croire que tu l'as prise par dévouement !

Pierre : Mais non !

Jeanne : Tu avoues !

Pierre : Avouer quoi ! C'est une jeune comédienne pleine de talent qui végétait dans des troisièmes rôles ! L'occasion s'est présentée ! J'ai donné son nom...

Jeanne : Quelle belle fable !

Pierre : Et si tu es honnête, elle se débrouille plutôt bien !

Jeanne : Se servir de cette pièce pour placer ta poule ! Tu ne recules devant rien !

Pierre : Dans quelle langue je peux te dire que ce n'est pas ma petite amie !

Jeanne : Et c'est pour cela qu'elle m'adresse à peine la parole ! Fuyante comme une vipère !

Pierre : Elle est effrayée par toi !

Jeanne : Effrayée ! je suis un monstre maintenant !

Pierre : Comme la moitié des gens de ce théâtre ! Ils t'admirent et te respectent...Mais surtout...Ils évitent de trop te croiser !

Jeanne : Je devine ce que vous avez raconté sur nous !

Pierre : Je suppose que tu parles d'Yvonne !

Jeanne : Et ça dure depuis longtemps ton petit manège ?

Pierre : Chérie ! Tu ne vas pas bien !

Jeanne : Chérie ! Quel mot ! Un poignard que tu agites !

Pierre : Tu pourrais te faire remplacer quelques soirs ! Tu as une doublure !

Jeanne : Voilà ce que tu prépares ! M'écarter pour te laisser le champ libre !

Pierre : Tu es en train de perdre les pédales ! Tu ne fais plus la différence entre le réel et la scène ! J'ai peur !

Jeanne : Je ne suis pas seule ! Je ne vais pas laisser Yvonne sans défense face à vous ! Charognards !

Pierre : Je préfère arrêter ! Je vais travailler dans ma loge !

Sortie de Pierre.

Jeanne : *(Elle reprend sa brochure)* « Vous êtes devenus des saints ! Il me faudra du temps. J'irai moins vite ! »

(Elle la repose et s'endort entre ses bras)

Scène 11 :

Entrée de Lucie, voyant Jeanne endormie elle commence à ranger la loge sans faire de bruit.

Jeanne : Je ne dors pas...

Lucie : Je ne voulais pas faire de bruit !

Jeanne : Je vais mieux, j'avais juste besoin de quelques minutes !

Lucie : C'est normal ! Ce rôle vous épuise !

Jeanne : Je crois que c'est le dernier !

Lucie : Vous n'y pensez pas ! Après cette prestation, tous les théâtres de Paris vont se battre pour vous avoir à l'affiche !

Jeanne : Ah oui ! Et pour jouer quoi ?

Lucie : Ce ne sont pas les belles pièces qui manquent ! Ce sera à vous de choisir !

Jeanne : Et abandonner Yvonne !

Lucie : Il vous suffira de faire quelques semaines de break pour vous séparer d'elle en douceur...

Jeanne : Peut-être ! J'en doute !

Lucie : Depuis que je travaille avec vous, je vois l'intensité de votre interprétation ! C'est magique tous les soirs ! Comment pourriez-vous vivre sans cette adrénaline de la scène ?

Jeanne : Qui t'a parlé de vivre ?

Lucie : Ne plaisantez pas avec ça !

Jeanne : Yvonne meurt sur scène tous les soirs ! Nous pourrions nous tuer ensemble !

Lucie : Vous me faites peur !

Jeanne se met à rire !

Jeanne : Il ne faut jamais croire une comédienne !

Lucie : Comment pouvez-vous...

Jeanne : Tu es toute blanche !

Lucie : Une bouffée d'angoisse !

Jeanne : *(Lui tend un verre d'alcool)* Tiens pour te remettre !

Lucie : Merci !

Jeanne : Tu vois ! Je sais encore jouer la comédie !

Lucie reste silencieuse...

Jeanne : Tu as vraiment imaginé qu'un soir je pourrais rester allongée au moment du salut ?

Lucie : Un instant...Oui.

Jeanne : Rassure-toi ! C'est mal me connaître ! Je n'ai aucune envie de laisser les applaudissements aux autres ! Laisser la petite dinde de mon mari récupérer toute la gloire ! Jamais !

Lucie : Ne soyez pas si injuste ! Vous valez mieux que cela !

Jeanne : Mais c'est sa pute !

Lucie : Je ne vous aime pas vulgaire...Et puis ! Non rien !

Jeanne : Je déteste ceux qui commencent les phrases sans les terminer ! Alors ?

Lucie : Voilà, je ne pense pas qu'il se passe quoi que ce soit, entre elle et votre mari !

Jeanne : Tu es naïve !

Lucie : Je ne sais pas...

Jeanne : Heureusement que mon fils n'est pas à Paris ! Elle serait capable de lui mettre le grappin dessus aussi !

Lucie : Votre fils ? Il est loin ! Il fait sa vie !

Jeanne : Loin de sa mère ! Pourquoi porter un enfant pour le voir s'enfuir ! Donner son amour à une autre !

Lucie : C'est une belle réussite ! Vous devez être fière !

Jeanne : Fière ! Il m'a quitté pour vivre avec une intrigante ! Une vieille aux cheveux de paille !

Lucie : Quel âge a-t-elle ?

Jeanne : 31 ans ! Une aventurière !

Lucie : Votre fils vient d'avoir 30 ans ! Ils ont la vie devant eux !

Jeanne : Loin de moi !

Lucie : Il vous téléphone régulièrement...

Jeanne : Comme on appelle une vieille !

Lucie va décrocher sa robe et apporte la tenue de scène.

Lucie : C'est l'heure de se préparer ! La salle est encore pleine ce soir !

Jeanne : Tu as raison ! Yvonne m'attend !

Lucie : Vous la rendez un peu plus forte tous les soirs !

Jeanne : Je ne fais rien, je lui laisse juste un peu plus de place...

Jeanne commence à se maquiller.

Jeanne : Laisse-moi un moment, seule maintenant...

Lucie : Vous êtes certaine de...

Jeanne : *(La coupe)* Yvonne est déjà là ce soir ! Laisse nous...

Sortie de Lucie.

Jeanne : *(Elle reprend sa brochure en mains)* « J'emploie les mots qui me viennent, les mots naturels. Je suis une mère qui aime son fils et qui soigne ses blessures. Je ne suis pas sublime le moins du monde... »

On entend la sonnerie qui appelle les comédiens sur scène.

Jeanne se lève.

Jeanne : Nous devons y aller ! C'est l'heure ! Ils nous attendent avec leur tête de conspirateur !

Elle sort lentement.

La lumière baisse.

Scène 12 :

Pierre et Lucie entrent en scène tandis que l'on entend les applaudissements frénétiques de la salle.

Lucie : Quel triomphe ce soir !

Pierre : Pour elle surtout ! C'est incroyable !

Lucie : Toute l'équipe participe !

Pierre : Peut-être, mais Jeanne à chaque fois, pousse un peu plus loin l'interprétation ! C'est presque effrayant !

Lucie : Effrayant ?

Lucie : Oui effrayant ! Nous sommes quatre à jouer une pièce, à faire notre métier ! Pas elle ! Elle ne fait qu'un avec son personnage !

Les cris du public se font plus forts.

Pierre : Ecoute ! Le public ne s'y trompe pas ! C'est elle qu'on acclame !

Lucie : Vous pourriez retourner saluer !

Pierre : Pourquoi faire ! C'est sa récompense ! Je la connais depuis si longtemps...Mais tous les soirs je la vois se transformer !

Lucie : Encore un mois et la pièce s'arrête !

Pierre : Je sais ! J'ai peur !

Lucie : Peur ?

Pierre : Les autres, nous attendons ces vacances ! Pouvoir récupérer de cette énergie quotidienne ! Cette pièce demande tellement. Pour elle, c'est différent...

Lucie : Pour elle ! Que va-t-il se passer ?

Pierre : Elle sera bien obligée de quitter ce théâtre...Je me demande si elle arrivera à passer à autre chose !

Lucie : Il faudra l'aider !

Pierre : J'ignore comment ! Elle n'est plus tout à fait dans la vraie vie ! Elle flotte dans une existence parallèle !

Les cris du public se font plus forts.

Pierre : Ecoute ! C'est incroyable ! Le public ne veut pas la laisser partir !

Lucie : C'est interminable...

Pierre : Lui aussi a peur ! Il sait qu'après elle, il faudra attendre longtemps une autre comédienne, pour incarner avec une telle force Yvonne !

Lucie : Le public l'aime !

Pierre : Elle ou Yvonne ! L'amour du public est toujours ambigu ! Volatile ! Ephémère...

Lucie : C'est injuste de dire ça !

Pierre : Une simple constatation...

Lucie : Ils sont debout...

Pierre : J'ai joué trente ans ! Souvent des pièces à succès ! Le public nous applaudit...C'est vrai...Debout parfois ! Comme une vague qui nous soulève... Et puis...

Lucie : Oui ?

Pierre : J'ai l'habitude de quitter très vite le théâtre après la représentation...Très souvent, sur le trottoir il y a des groupes de spectateurs qui finissent la soirée en fumant une cigarette...Je passe à côté d'eux...Je suis rarement reconnu ! Ils sont passés à autre chose !

Lucie : Cette pièce est différente ! Elle laisse une cicatrice sur les gens...

Pierre : Tu as raison ! J'ai toujours joué des comédies ! Les rires fusent mais souvent l'intrigue est oubliée en même temps que les comédiens !

Lucie : Georges, Madeleine, Michel et Yvonne marquent les esprits...

Pierre : Et Léo ?

Lucie : Léo ! C'est différent !

Pierre : Un rôle comme un autre...

Lucie : Non... On ne sait jamais vraiment quoi penser d'elle ! Elle n'est pas vraiment un personnage ! Elle est plutôt une marionnettiste qui tire les ficelles ! Elle effraye ! Pour les uns c'est un monstre, pour d'autres une victime... On parle peu d'elle de peur qu'elle vienne dans votre dos !

Pierre : Et pour toi ?

Lucie : Je ne le dis pas, mais c'est ma préférée ! Ils sont tous si faibles face à elle !

Pierre : Tu parles d'elle comme si elle existait... Presque comme Jeanne parle d'Yvonne !

Lucie : Je ne suis pas une comédienne ! Pourtant je suis comme elle ! je regarde votre monde sans en faire totalement partie ! Je contribue à l'organiser, à le faire vivre... Je suis là sans vraiment exister !

Pierre : Cette pièce vous rend tous dingues !

Entrée de Jeanne ! Exaltée

Jeanne : Mes enfants ! Ils ne voulaient pas me laisser sortir de scène !

Pierre : Tu as été éblouissante !

Lucie : Je confirme ! Vous allez de plus en plus loin dans ce rôle !

Pierre : J'ai parfois du mal à conserver ma concentration sur scène... A certains moments je deviens un spectateur d'Yvonne !

Jeanne : C'est ton personnage chéri !

Pierre : Pardon ?

Jeanne : Ton personnage est un faible ! Georges se laisse manipuler par les femmes !

Pierre : Je ne te parle pas de mon personnage ! Mais de moi ! A certains moments je te regarde avec admiration ! Comme un homme peut regarder sa femme !

Jeanne : Je me demande parfois si tu es vraiment un comédien !

Pierre : Merci !

Jeanne : Laisse-moi un moment maintenant !

Pierre : Je peux rester cinq minutes...

Jeanne : Va t'occuper de ta pouf ! Vous allez bien ensemble ! Sur scène elle n'offre rien !

Pierre : Je préfère ne pas répondre... Je me change et je t'attends au bar du théâtre !

Il sort.

Lucie : Vous êtes dure avec lui ! Je l'observe tous les soirs ! Il progresse dans son rôle...

Jeanne : Encore heureux ! Il part de si bas !

Lucie : Ce n'est pas possible ! Ce n'est pas vous qui parlez comme cela !

Jeanne : Mon mari couche avec une grue sous mes yeux ! Mon fils m'oublie et tu voudrais que je reste plantée comme une plante verte !

Lucie : Jeanne ! Yvonne vous domine ! Vous n'êtes plus vous-même !

Jeanne : Toi aussi ! Tu cherches à nous séparer ! Va voir ailleurs si j'y suis !

Lucie : Je vais vous aider à vous changer !

Jeanne : Fous le camp ! Va les rejoindre ! Allez comploter ! Je sais me débrouiller seule ! Il faut que je m'habitue !

Lucie : Comme vous voudrez...Je reste à côté !

Sortie de Lucie

Jeanne seule

Jeanne : J'ouvre les yeux ! Un peu plus chaque soir ! Ils pensent tous que je suis folle ! Vous ne m'aurez pas ! Je ne suis pas comme vous ! Je déteste la trahison ! Je ne vous laisserai pas la place nette ! Vous voudriez instaurer votre ordre ! Je sais que vous détestez mon désordre ! Mon foutoir ! C'est ma liberté ! Ma liberté ! Vous me donnez des leçons de morale avec vos grands yeux écartelés ! Je suis encore là ! Yvonne est en moi ! C'est elle qui me donne la force de continuer ! De séduire le public ! Sans moi ! La pièce n'existe plus !

Jeanne tombe épuisée sur sa coiffeuse.

Noir

Scène 13 :

Lucie et Pierre sont en scène. De toute évidence nerveux !

Pierre : C'est la dernière ce soir.

Lucie : Comment va Jeanne ?

Pierre : Je ne sais pas, impossible de vraiment lui parler depuis quelques jours...

Lucie : Même chez vous ?

Pierre : Elle passe l'essentiel de son temps, enfermée dans sa chambre ! Je l'entends travailler son texte comme si elle était à la veille de la première !

Lucie : C'est pareil ici ! Quand je suis seule avec elle, elle n'évoque jamais la fin de cette pièce...

Pierre : Dans quelques heures, les lumières vont s'éteindre et j'ignore comment elle va réagir !

Lucie : Quelques semaines compliquées et puis elle va rebondir sur un nouveau projet...

Pierre : Je l'espère...

Lucie : Tous les jours dans son courrier il y a de nouvelles pièces qui arrivent ! Après sa prestation ici, les producteurs vont se battre pour l'avoir...

Pierre : Je te le confirme ! Je suis assailli de demandes pour elle ! Ils imaginent que je peux l'influencer !

Lucie : Le plus étonnant, c'est que pendant que je la coiffe, elle regarde ces pièces, parfois souligne un passage... Elle n'en jette aucune...

Pierre : Tu crois qu'elle envisage vraiment de passer à un autre rôle ?

Lucie : Je tente d'y croire !

Pierre : Moi aussi ! J'essaie !

Lucie : C'est une grande comédienne et ses innombrables sollicitations doivent tout de même la flatter !

Pierre : Je voudrais que tu aies raison...

Entrée de Jeanne excessivement gaie !

Jeanne : (*Très enjouée*) Alors tous les deux ! En train de compléter ?

Pierre : Lucie me parlait de toutes les pièces nouvelles qui arrivent par courrier !

Jeanne : Il y en a de bonnes !

Pierre : Des choses pour toi ?

Jeanne : Pourquoi pas ! Quelques jolis défis !

Pierre : C'est ce qu'il te faut ! Rebondir !

Jeanne : En attendant mon rebond, regarde sur le guéridon derrière toi ! J'ai sélectionné quelques pièces où tu pourrais toi aussi tirer ton épingle du jeu !

Pierre : Des comédies ?

Jeanne : Pas seulement !

Pierre : Tu arrives enfin à me voir dans autre chose...

Jeanne : Maintenant que tu as prouvé ton talent dans « Les parents terribles », tu peux postuler plus largement dans tous les registres...

Pierre : Merci ! Tu as été plutôt avare de compliments depuis que j'ai repris le rôle !

Jeanne : Tu me connais ! La brosse à reluire n'est pas mon outil de prédilection... Je constate juste que tu as progressé tous les soirs... Et depuis quelques jours, tu tiens réellement le rôle !

Lucie : Je vous le confirme ! Je n'ai raté aucune représentation depuis la salle ! C'est presque dommage que la pièce s'arrête maintenant. Votre duo trouve tous les soirs une nouvelle force !

Jeanne : (*Plus sombre*) Eh oui ma petite Jeanne ! Tout s'arrête un jour !

Lucie : Pardon ! Je ne voulais pas vous attrister...

Pierre : Nous n'allons pas être triste ce soir ! Tout Paris est là pour cette apothéose ! Le champagne est au frais pour la réception ! On annonce même le président de la République au premier rang !

Jeanne : Il aura mis du temps à venir !

Pierre : Tu sais bien que les politiques préfèrent se montrer pour des créations ! Mais il a compris que de ne pas être là ce soir serait une erreur politique ! Il se murmure qu'il pourrait nous inviter à l'Elysée pour une représentation privée !

Jeanne : Une belle fin !

Pierre : On parlera encore de cette soirée dans cinquante ans !

Jeanne : J'en suis certaine...

Pierre : Bon je vais me préparer ! A tout de suite sur le plateau !

Sortie de Pierre.

Scène 14 :

Jeanne se met à rire...

Jeanne : Quel imbécile !

Lucie : De qui parlez-vous ?

Jeanne : De mon mari ! Quelques bouteilles de champagne ! Quelques personnalités et il a l'impression qu'il est le roi du monde...

Lucie : C'était un vrai pari pour lui !

Jeanne : Un pari raté !

Lucie : Vous venez de lui dire le contraire...

Jeanne : Pour tester son orgueil ! Il n'a aucune lucidité sur ses prestations...

Lucie : Vous êtes injuste ce soir !

Jeanne : Sans doute ! Quelle importance ! Pierre a interprété un rôle, mais son personnage est resté en coulisse ! Demain il signera un autre contrat sans remords... Sans regrets !

Lucie : Vous-même... Votre métier va continuer !

Jeanne : Je ne crois pas...

Lucie : Toutes ces pièces ?

Jeanne : Du travail de comédienne, je n'ai rien lu qui soit un personnage à incarner ! Je vais rester avec Yvonne !

Lucie : Vous arrêtez le théâtre !

Jeanne : Rectification...Le théâtre va m'arrêter !

Lucie : Ne prenez pas une décision sur un coup de tête...Après quelques jours...

Jeanne : Tu me prends pour une folle ! Je sais depuis des semaines que ce soir...
Le rideau tombe ! Je me suis préparée !

Lucie : Je m'en doute...

Jeanne : Depuis des semaines, Yvonne ne me quitte plus ! Nous ne voulons pas
gâcher les derniers jours, les dernières minutes ! L'ultime seconde ! Ce soir c'est
la dernière ! C'est ce soir qu'ils vont vraiment comprendre qui est Yvonne !
Cette trahison dont elle a été la victime ! L'impasse de sa vie !

Lucie : Vous voyez Yvonne comme une victime !

Jeanne : Comment pourrait-on la voir ?

Lucie : Pour moi, elle est aussi une coupable ! Elle est responsable de tout ce
gâchis !

Jeanne : Nous ne la regardons pas avec les mêmes yeux ! Pourtant....

Lucie : Pourtant ?

Jeanne : Nous imaginons la même fin ! N'est-ce pas ? Nous la connaissons...

Lucie ne dit plus rien...

Jeanne : Tu te tais ? Tu crois que je ne t'ai pas débusquée ?

Lucie : Que voulez-vous dire ?

Jeanne : Parfois les personnages descendent de scène pour se glisser dans la
peau de quelqu'un d'autre...

Lucie : Ce ne sont que des personnages...

Jeanne : Je sais qui tu es...

Lucie : Arrêtez ce jeu ! Vous me faites peur !

Jeanne : Toi peur ! Tu es un animal de sang froid ! Tu connais la fin et elle t'arrange ! Tu as détourné mon regard de l'essentiel avec habilité ! Avec cynisme ! Tout est clair ce soir !

Lucie : Il est l'heure de finir de vous préparer...Ecoutez la salle qui est en train de se remplir...

Jeanne : Un dernier combat...

Lucie : Votre triomphe...

Jeanne : Ma fin...

Lucie : Une belle fin ! Une belle sortie de scène !

Les deux femmes se regardent avec intensité...

C'est Jeanne qui baisse le regard...

Jeanne se lève ! Ajuste ses vêtements et disparaît en coulisses...

Le noir se fait.

On entend les réactions du public...Puis des applaudissements triomphaux...Un murmure dans la salle...Des bruits d'affolements...Les pompiers qui arrivent...

Quand la lumière revient...

Lucie est debout, au milieu de la scène. Parfaitement calme.

Entrée de Pierre...Totalemment débraillé et effondré.

Pierre : Je te cherchais !

Lucie : Je suis là...

Pierre : Tu n'étais pas dans la salle ce soir ?

Lucie : Je préparais la petite fête...Pour après...

Pierre : Tu sais ?

Lucie : Oui...J'ai tout entendu...Raconte-moi...

Pierre : La dernière scène de la pièce est arrivée...Jeanne était grandiose ! Magnifique ! Allongée en travers du lit ! Une peinture tragique...Comme d'habitude, le rideau est tombé sous un tonnerre d'applaudissements...Nous nous sommes alignés au milieu de la scène en laissant la place centrale à Jeanne...Le rideau s'est ouvert...Jeanne ne s'était pas encore relevée...J'ai cru comme un idiot qu'elle se faisait désirer...Quelques secondes précieuses de perdues...Nous sommes allés la chercher...On pouvait bien lui rendre cet hommage...

Elle était inconsciente !

L'Affolement a été général...Je l'ai prise dans mes bras ! Je crois que j'ai compris tout de suite...

Les pompiers ont tout essayé ! Ils n'ont rien pu faire...

Il y avait son verre posé. Ils pensent au cyanure !

Lucie : (*Froide*) Elle a rejoint Yvonne !

Pierre : J'aurais dû m'en douter...Voir quelque chose !

Lucie : Elle m'avait annoncé une belle fin pour ce soir...

Pierre se laisse aller sur un fauteuil et se met à sangloter.

Pierre : Ce n'est pas possible...Je ne voulais pas ça...

Lucie s'approche de lui, pose ses mains sur ses épaules...

Lucie : Je suis là mon chéri ! La vie va reprendre son cours !

Pierre : Pardonne-moi mon amour... Tu sais ! Je l'ai tellement aimée ! C'était une telle comédienne !

Lucie : Pleure ! Nous avons le temps...

Pierre : Ne me laisse pas !

Lucie : Je suis là... A tes côtés !

Pierre : Comment vivre après ce soir...

Lucie : Ne t'inquiète pas ! Tout est maintenant... Parfaitement en ordre !

Noir.